



en partenariat avec



NOTE CONCEPTUELLE

SEMAINE DE L'APPRENTISSAGE MOBILE 2015



PRÉFACE

L'éducation autonomise les femmes et les filles, en leur offrant les capacités et les connaissances nécessaires pour diriger leur vie. La portée des répercussions positives de l'éducation des femmes et des filles est telle qu'un certain nombre d'organisations internationales, au premier rang desquelles l'UNESCO et ONU-Femmes, ont présenté des arguments convaincants selon lesquels il pourrait s'agir de l'outil de développement le plus efficace¹.

Les filles qui reçoivent une éducation :

- ◆ se marient plus tard ;
- ◆ ont des familles moins nombreuses et en meilleure santé ;
- ◆ acquièrent les compétences nécessaires pour entrer et réussir sur le marché du travail ;
- ◆ prennent conscience de l'importance des soins de santé et cherchent à en obtenir pour elles-mêmes et pour leurs enfants ;
- ◆ comprennent leurs droits et acquièrent l'assurance nécessaire pour les faire valoir².

Les engagements pris concernant l'amélioration des possibilités d'apprentissage offertes aux femmes et aux filles ont été officialisés par l'adoption de plusieurs cadres internationaux. Ainsi, le Programme d'action de Beijing (1995) appelle les pays à garantir l'égalité d'accès à l'éducation pour les filles, à éliminer l'analphabétisme féminin et à accroître l'offre de formation professionnelle pour les femmes³. L'éducation des filles est également visée dans le Cadre d'action de Dakar (2000), et elle a été intégrée à l'un des six objectifs de l'Éducation pour tous (EPT). L'objectif relatif à l'égalité des genres établit en effet deux cibles spécifiques : 1) éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici à 2005 et 2) instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015.

Ces accords formulent, en leur conférant une certaine urgence, des questions concernant la place de l'éducation des femmes et des filles dans le programme de développement pour l'après-2015. Un consensus s'est ainsi dégagé autour de l'idée qu'une nouvelle impulsion doit être donnée pour garantir pleinement – et une fois pour toutes – l'égalité d'accès à une éducation de grande qualité pour les femmes. Déterminer le meilleur moyen d'y parvenir et le rôle que la technologie peut jouer à cette fin constitue le point de départ de la Semaine de l'apprentissage mobile 2015⁴.

PRIORITÉ AUX FEMMES ET AUX FILLES

Les possibilités d'éducation offertes aux filles ont incontestablement progressé de façon considérable au cours des dernières décennies. Depuis 1970, les inscriptions féminines ont augmenté plus rapidement que les inscriptions masculines à tous les niveaux d'enseignement, et dans de nombreux pays, le pourcentage de filles inscrites dans les établissements d'enseignement primaire et secondaire égale ou dépasse désormais le pourcentage de garçons⁵. Au niveau mondial, les femmes et les filles ont un meilleur accès aux possibilités d'éducation que jamais, ce qui se traduit par une amélioration des possibilités sociales et économiques. Entre 1980 et 2008 – période de croissance fulgurante de l'accès des femmes et des filles à l'éducation –, 552 millions de femmes sont entrées sur le marché du travail, et aujourd'hui quatre travailleurs sur dix dans le monde sont des femmes⁶.

**Dans le monde,
deux adultes
analphabètes
sur trois sont
des femmes.**



Cependant, malgré ces importants progrès, la qualité de l'éducation reste souvent peu satisfaisante, et l'accès à cette dernière demeure marqué par une inégalité entre les sexes. La nature et l'ampleur des disparités varient d'un pays à l'autre, mais les situations les plus graves se rencontrent principalement en Afrique et en Asie du Sud. Il est ainsi inquiétant de constater qu'en Afrique subsaharienne, les écarts entre les sexes se sont creusés aux niveaux supérieurs de l'enseignement, à l'inverse de la tendance mondiale qui va vers une plus grande parité : entre 1999 et 2010, le ratio filles/garçons est passé de 83 à 82 filles pour 100 garçons dans l'enseignement secondaire et de 67 à 63 filles

pour 100 garçons dans l'enseignement supérieur ⁷. Il s'agit non seulement d'un arrêt des progrès, mais aussi d'une régression vers les profondes inégalités entre les sexes qui existaient auparavant. Au niveau primaire, les avancées impressionnantes obtenues au début des années 2000 se sont stabilisées, et dans plusieurs pays à faible revenu, il n'est pas rare de ne trouver que sept filles inscrites pour dix garçons ⁸. Le Rapport

Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, les femmes ont 21 % de chances de moins que les hommes de posséder un téléphone portable.

mondial de suivi sur l'EPT 2013-2014 a résumé la situation de façon très claire : dans le monde, « les filles courent plus de risques que les garçons de ne pas avoir accès à l'éducation primaire » et « sont toujours victimes de cas extrêmes d'inégalité dans l'enseignement secondaire » ⁹.

Du fait de ces disparités, les taux d'alphabétisme masculin et féminin sont disproportionnés ¹⁰. Dans le monde, deux adultes analphabètes sur trois sont des femmes, et dans quelques pays le taux d'alphabétisme de ces dernières n'a pas encore dépassé 50 %. Le même problème se pose pour les jeunes : sur les 126 millions de jeunes analphabètes, 61 % sont des femmes. Le règlement de la crise de l'analphabétisme est devenu, dans une large mesure, synonyme de renforcement de l'apprentissage pour les femmes et les filles.

Les inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation sont souvent accentuées par des facteurs socioéconomiques et géographiques. Par rapport aux hommes, les femmes ont beaucoup moins de chances d'avoir accès à une éducation de qualité si elles sont pauvres et vivent dans des zones rurales. Par exemple, en Afrique subsaharienne, 87 % des garçons issus de familles riches vivant dans des zones urbaines achèvent le cycle d'enseignement primaire, mais seulement 23 % des filles issues de familles pauvres vivant dans des zones rurales y parviennent. De même, en Asie du Sud et de l'Ouest, près de 90 % des garçons issus de familles riches vivant dans des zones urbaines terminent le premier cycle d'enseignement secondaire, contre 13 % seulement pour les filles pauvres vivant dans des zones rurales ¹¹. Les filles, déjà porteuses d'un handicap en matière d'éducation, sans même prendre en compte l'origine sociale ou la situation géographique, sont bien plus pénalisées que les garçons si elles sont pauvres et/ou vivent en dehors des villes.

Par ailleurs, les femmes des pays en développement font face à des difficultés particulières pour utiliser les technologies de l'information et de la communication (TIC) en vue de s'ouvrir des possibilités d'éducation. Au niveau mondial, les hommes ont beaucoup plus de chances qu'elles de s'en servir aussi bien pour l'apprentissage qu'à des fins professionnelles. Le problème est en partie une question d'accès. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, les femmes ont 21 % de chances de moins que les hommes de posséder un téléphone portable, le même écart valant pour l'accès à Internet ¹². Dans les pays en développement, elles sont près de 25 % de moins que les hommes à disposer d'un accès à Internet, cet écart atteignant presque 50 % dans certaines régions ¹³. Il existe en outre un autre problème relatif à la formation en matière de TIC. En effet, si l'accès à la technologie est important, la simple disponibilité des TIC ne signifie pas forcément qu'elles seront utilisées de manière fructueuse. Les formations ciblées aident à comprendre comment se servir efficacement de la technologie mobile, mais lorsque ces formations existent, elles sont souvent destinées aux hommes ou reflètent des préjugés masculins. Cela pénalise les femmes, car au XXI^e siècle, les compétences en matière de TIC sont essentielles et constituent de plus en plus souvent une condition préalable à l'embauche. D'après l'Institut de statistique de l'UNESCO, « si l'on veut que les filles quittent l'école en étant prêtes à participer sur un pied d'égalité à l'économie du savoir, elles ont elles aussi [comme les garçons] besoin des bénéfices d'un apprentissage assisté par les TIC, y compris les connaissances, compétences et attitudes conférées par l'utilisation de ces outils » ¹⁴.



Même lorsque filles et garçons jouissent d'un accès égal aux TIC et à la formation à leur utilisation, les filles ont tendance à accuser un certain retard dans les domaines liés à la technologie. Plusieurs études ont en effet montré qu'elles manquent de confiance en elles pour ce qui concerne la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STEM) et que, pour cette raison, il est rare qu'elles embrassent une carrière bien rémunérée dans des secteurs comme l'informatique ¹⁵. On peut attribuer ces problèmes de perception aux stéréotypes de genre, aux barrières culturelles, à des pratiques pédagogiques inappropriées ainsi qu'à l'absence de contenus d'enseignement et d'apprentissage sensibles au genre. Les écarts entre les sexes dans le domaine des STEM perdurent depuis beaucoup trop longtemps, c'est pourquoi il faut d'urgence trouver des solutions pour remédier à cette situation, compte tenu notamment de l'augmentation des perspectives d'emploi dans les secteurs liés aux STEM.

Dans l'ensemble, les informations exposées ci-dessus ne laissent place à aucun doute : malgré les progrès obtenus ces trente dernières années, l'objectif visant à instaurer l'égalité des genres dans le domaine de l'éducation n'est toujours pas atteint.



SEMAINE DE L'APPRENTISSAGE MOBILE 2015

La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 cherchera à mettre en lumière comment une technologie mobile de plus en plus omniprésente, abordable et puissante – des téléphones portables de base aux tablettes électroniques dernier cri – peut servir de levier pour accélérer l'accès des femmes et des filles à une éducation de grande qualité, en particulier pour celles qui vivent dans des communautés défavorisées. Cet événement a pour objectif de contribuer à conduire le monde vers une plus grande égalité des genres, dans le domaine de l'éducation et au-delà.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une solution miracle, la technologie mobile est un moyen prometteur d'améliorer l'éducation, en raison de la prolifération des contenus éducatifs conçus pour être utilisés sur les appareils mobiles largement répandus. L'Union internationale des télécommunications (UIT) estime actuellement que sur les sept milliards d'êtres humains que compte notre planète, plus de six milliards ont désormais accès à un appareil mobile en état de marche, ce qui signifie que la technologie mobile est devenue courante dans des régions où les femmes sont. Parallèlement à cette tendance, de plus en plus de programmes ont recours aux appareils mobiles à des fins d'apprentissage, et bon nombre d'entre eux ont ciblé efficacement les femmes et les filles.

La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 offrira aux participants un lieu d'information et de discussion sur les programmes, initiatives et contenus liés à la technologie qui permettent de réduire les écarts entre les sexes dans le domaine de l'éducation. En outre, elle favorisera davantage le dialogue sur les approches sensibles au genre en matière d'application et d'utilisation des TIC dans l'éducation. Les participants expliqueront dans quelle mesure la technologie mobile peut servir d'outil pour combler, partout dans le monde, les écarts d'accès, de connaissances et de confiance en soi qui existent entre hommes et femmes. Cet événement placé sous le thème de l'égalité des genres permettra à l'UNESCO et à ONU-Femmes de soulever des questions touchant à d'autres domaines que l'enseignement et l'apprentissage. Par exemple, la recherche ayant établi que les femmes se sentent plus en sécurité lorsqu'elles possèdent et savent utiliser un téléphone

portable¹⁷, la Semaine de l'apprentissage mobile 2015 tentera de mieux faire connaître aux participants des stratégies consistant à recourir aux appareils mobiles pour améliorer la sûreté et la sécurité des femmes et des filles, en particulier dans le contexte de l'éducation.

Il est primordial d'avoir conscience aussi bien des difficultés posées par l'apprentissage mobile que des avantages qu'il présente. La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 se penchera donc sur les problèmes liés à l'intégration de la technologie mobile dans l'éducation ainsi que sur les possibilités et avantages qu'elle offre. Elle s'intéressera d'autre part à l'aspect financier de l'apprentissage mobile en comparant les retours sur les investissements consentis dans ce domaine à ceux obtenus pour des investissements dans l'éducation ne se rapportant pas aux TIC. Comme les années

précédentes, les participants sont encouragés à soulever des questions difficiles. L'événement entend éviter tout matraquage pour privilégier un climat d'enquête critique où sceptiques comme partisans de l'apprentissage mobile pourront entamer un dialogue constructif.

CE QU'IL RESTE À ACCOMPLIR

L'année 2015 marquant un tournant majeur pour plusieurs accords normatifs internationaux relatifs à l'éducation et au développement, les enjeux de la Semaine de l'apprentissage mobile 2015 pouvaient difficilement être plus cruciaux. Malgré des décennies de progrès, le monde n'est toujours pas parvenu à l'égalité des genres : les femmes représentent la majorité des personnes qui vivent dans la pauvreté¹⁸ ; une

La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 servira de lieu d'information et de discussion sur les programmes, initiatives et contenus liés à la technologie qui permettent de réduire les écarts entre les sexes dans le domaine de l'éducation.

Sur les sept milliards d'êtres humains que compte notre planète, plus de six milliards ont désormais accès à un appareil mobile en état de marche, ce qui signifie que la technologie mobile est devenue courante dans des régions où les femmes sont défavorisées et où les possibilités en matière d'éducation sont limitées.





femme sur trois sera victime de violences au cours de sa vie¹⁹ ; dans la plupart des pays, le salaire des femmes représente 70 à 90 % de celui des hommes²⁰ ; moins de 22 % des parlementaires nationaux sont des femmes²¹ ; et seulement 18 % des entreprises dans le monde comptent une femme à un poste de direction²². Bien mis en œuvre, l'apprentissage mobile peut permettre de s'attaquer à ces disparités effarantes et de nous rapprocher d'un monde où les femmes seraient les égales des hommes. La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 étudiera les meilleurs moyens d'atteindre cet objectif essentiel.

THÈME ET QUESTIONS DIRECTRICES

La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 se penchera sur la façon dont les différents acteurs peuvent, aujourd'hui et dans le futur, utiliser au mieux les appareils mobiles pour parvenir à l'égalité des genres dans le domaine de l'éducation. Ce thème général s'articulera autour de quatre sous-thèmes accompagnés de questions directrices :

1) ACCÈS ÉQUITABLE

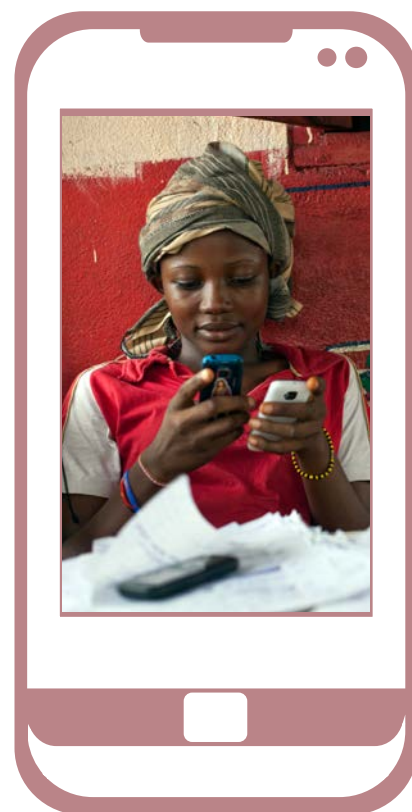
Pour que les femmes et les filles bénéficient de l'apprentissage mobile, elles doivent avoir accès à un appareil mobile, savoir comment l'utiliser, et, dans l'idéal, en posséder un. Cependant, dans de nombreuses régions du monde, les femmes – que ce soit pour des raisons économiques, sociales ou culturelles – n'ont pas accès ne serait-ce qu'à des appareils bon marché tels que les téléphones portables de base. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, les hommes sont 300 millions de plus que les femmes à posséder un téléphone portable²³, et ils sont bien plus susceptibles qu'elles de les utiliser pour se connecter à Internet et télécharger des applications qui accroissent les possibilités économiques, professionnelles et éducatives²⁴.

Comment élargir l'accès à la technologie pour faire en sorte que les femmes participent sur un pied d'égalité à l'apprentissage mobile ? Par quels moyens renforcer et maintenir les progrès obtenus dans la possession d'appareils mobiles, en particulier dans les pays où il existe des barrières culturelles faisant obstacle à l'utilisation de la technologie par les femmes ? Quelles stratégies peuvent permettre, au moyen de la technologie mobile, de fournir un accès à l'éducation aux femmes et aux filles ? Quels sont les meilleurs moyens de garantir la sécurité des femmes et des filles qui utilisent la technologie mobile ?

2) CONTENUS ET PÉDAGOGIE SENSIBLES AU GENRE

Les contenus d'apprentissage mobile sont souvent élaborés sans tenir compte des besoins spécifiques des femmes et des filles ni du contexte dans lequel elles vivent. Les contenus existants peuvent ainsi perpétuer des stéréotypes de genre contreproductifs ou s'appuyer sur des matériels dépourvus d'intérêt ou inappropriés sur le plan culturel. Les initiatives d'apprentissage mobile doivent intégrer des approches sensibles au genre et prendre appui sur les enseignements tirés des projets antérieurs. En outre, les contenus d'apprentissage mobile étant souvent élaborés en partant de zéro, les éducateurs ont la possibilité d'insérer, dès le départ, des matériels sensibles au genre dans les ressources et les pédagogies mobiles.

Quels contenus mobiles et approches pédagogiques sensibles au genre se sont révélés efficaces pour promouvoir la participation, sur un pied d'égalité, des femmes et des filles à l'éducation et pour lutter contre les attitudes et les stéréotypes négatifs ? Dans quelle mesure la technologie mobile est-elle susceptible de contribuer à l'élaboration et à la diffusion de contenus, de programmes d'enseignement et de formations d'enseignants sensibles au genre ? De quelle façon peut-on utiliser les appareils mobiles pour recruter et soutenir des enseignantes ? Comment l'apprentissage mobile peut-il s'attaquer aux écarts entre les sexes dans les disciplines liées aux STEM et favoriser la participation des femmes et des filles à des domaines tels que l'innovation, l'entrepreneuriat, l'autonomisation, les droits individuels et la santé reproductive ?



3) ALPHABÉTISATION

Du fait de la tradition d'inégalité qui caractérise le domaine de l'éducation, les femmes analphabètes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes : elles représentent 64 % des analphabètes dans le monde²⁵. L'accès limité aux ouvrages papier et autres matériels



d'apprentissage les touche de façon disproportionnée, en particulier dans les pays en développement. En raison de certaines normes culturelles, il peut être difficile pour les filles de quitter le domicile familial afin d'assister à des cours d'alphabétisation ou de participer à des activités de proximité. La maternité et les responsabilités familiales peuvent également empêcher les femmes d'améliorer leurs compétences en matière d'alphabétisme dans des structures d'éducation formelles.

Par quels moyens les interventions d'apprentissage mobile peuvent-elles faire tomber les barrières et promouvoir l'alphabétisation des femmes et des filles de manière durable et évolutive ? Dans quelle mesure la technologie mobile est-elle susceptible d'aider à développer les notions élémentaires au-delà de la lecture et de l'écriture, par exemple la maîtrise des médias et des technologies ?

4) AMÉLIORATION DES COMPÉTENCES

En plus de favoriser le développement des disciplines académiques classiques, la technologie mobile peut servir de levier pour aider les femmes à trouver un emploi, devenir autonomes et vaincre la pauvreté. Les appareils mobiles peuvent aussi les aider à nouer des liens avec autrui et à établir des réseaux en vue de soutenir leur travail d'apprentissage et d'autonomisation. En outre, la technologie mobile peut permettre aux femmes d'accéder aux services financiers et donc au crédit, et ainsi de créer des entreprises.

Dans quelle mesure la technologie mobile peut-elle promouvoir l'égalité des genres dans l'ensemble de la société ? Comment l'apprentissage mobile peut-il aider les femmes à passer de l'éducation à l'emploi et à devenir des citoyennes actives dans leur communauté ? Dans quelle mesure la technologie mobile a-t-elle contribué à améliorer l'apprentissage des femmes et des filles en dehors de l'école, par le biais de programmes d'apprentissage tout au long de la vie, d'initiatives d'enseignement et de formation techniques et professionnels (EFTP) et d'efforts visant à jeter des ponts entre éducation informelle et formelle ?

OBJECTIFS ET PUBLIC VISÉ

Quatre grands objectifs, concordant avec les quatre axes de l'événement, ont été fixés pour la Semaine de l'apprentissage mobile 2015 :

- ◆ Renforcer les capacités des praticiens de l'apprentissage mobile par le biais d'**ateliers** de partage des connaissances.
- ◆ Réunir lors d'un **colloque** de deux jours des représentants de gouvernements, des spécialistes de l'éducation et de l'apprentissage mobile, des spécialistes de l'égalité des genres, des gestionnaires de projets, des chercheurs et des partenaires du secteur pour partager innovations et meilleures pratiques en matière d'apprentissage mobile favorisant l'égalité des genres.
- ◆ Organiser un **forum des hauts responsables** afin que les représentants gouvernementaux échangent sur des idées visant à intégrer et généraliser les interventions d'apprentissage mobile concluantes afin de promouvoir l'égalité des genres dans le domaine de l'éducation. Les responsables seront également priés de réfléchir, en partant des recommandations existantes en matière de politiques et de programmation – par exemple les objectifs de l'Éducation pour tous et la Déclaration de Beijing sur la condition de la femme –, à la place qui devrait être accordée à la technologie mobile dans les programmes de développement et d'éducation pour l'après-2015.
- ◆ Éclairer le futur travail de développement de l'apprentissage mobile en faveur de l'égalité des genres en partageant la recherche. Le **séminaire de recherche** permettra de mieux comprendre à quelles questions il est nécessaire de répondre et comment il faut avancer sur le terrain pour que plus de femmes et de filles profitent des avantages de l'apprentissage mobile. Le séminaire se penchera en outre sur les moyens de garantir que les femmes participent activement à façonner l'avenir de la recherche sur l'apprentissage mobile.

La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 entend éviter tout matraquage pour privilégier un climat d'enquête critique où sceptiques comme partisans de l'apprentissage mobile pourront entamer un dialogue constructif.

La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 accueillera un public divers composé des acteurs suivants :

- ◆ représentants d'organisations intergouvernementales et de secteurs gouvernementaux, notamment des ministères chargés de l'éducation, de l'égalité des genres, des TIC et des finances ;
- ◆ acteurs de la société civile œuvrant dans le domaine de l'égalité des genres et/ou de l'éducation ;
- ◆ chercheurs et praticiens dans le domaine de l'apprentissage mobile et de l'égalité des genres ;
- ◆ chefs d'établissements scolaires et d'institutions de formation des enseignants ;
- ◆ acteurs du secteur privé.



en partenariat avec



EXPOSITION

Depuis la première édition de la semaine de l'apprentissage mobile en 2011, l'UNESCO abrite un espace d'exposition où entreprises, particuliers et ONG sont invités à présenter leurs initiatives, innovations, contenus et technologies dans le domaine de l'apprentissage mobile. L'exposition apporte une valeur ajoutée à l'événement en offrant aux participants un lieu pour diffuser des informations. Elle assure en outre la participation du secteur privé, acteur majeur de l'apprentissage mobile.



PROGRAMME DES MANIFESTATIONS

La Semaine de l'apprentissage mobile 2015 se composera de quatre événements distincts, de manière à faire participer un vaste éventail d'acteurs, notamment des responsables politiques, des gestionnaires de projets, des éducateurs et des chercheurs.

Lundi 23 février	Mardi 24 et mercredi 25 février	Jeudi 26 février	Vendredi 27 février
ATELIERS	COLLOQUE	FORUM DES HAUTS RESPONSABLES	SÉMINAIRE DE RECHERCHE
Les ateliers seront consacrés à la formation pratique et à des démonstrations interactives de contenus, de technologies et d'interventions d'apprentissage mobile.	Le colloque s'articulera autour d'interventions d'orateurs de marque, de tables rondes d'experts et de nombreuses présentations en groupes restreints. Il sera accompagné d'une exposition qui permettra à diverses organisations de présenter leur travail et de partager des informations.	Le forum des hauts responsables réunira des représentants de haut niveau de différents pays afin d'examiner dans quelle mesure l'apprentissage mobile peut accélérer les progrès vers l'égalité des genres dans l'éducation. Il se penchera également sur la contribution que les nouvelles technologies éducatives sont susceptibles d'apporter aux priorités de développement pour l'après-2015.	Le séminaire de recherche permettra aux participants de partager les conclusions de leurs travaux sur les applications de l'apprentissage mobile. Il contribuera en outre à améliorer la communication entre la communauté scientifique et les autres groupes d'acteurs.

ACTIVITÉS DE DIFFUSION DES CONNAISSANCES

Les nouvelles publications de l'UNESCO et d'ONU-Femmes seront présentées lors de la Semaine de l'apprentissage mobile 2015. Les rapports de l'UNESCO à paraître comprennent une série de documents exposant et analysant des initiatives d'apprentissage mobile ciblant les femmes et les filles, une étude comparative de projets d'apprentissage mobile visant à soutenir le perfectionnement des enseignants au Mexique, au Nigéria, au Pakistan et au Sénégal, ainsi que des informations sur un examen en cours portant sur des initiatives nationales d'apprentissage mobile en Amérique latine. Des publications et des documents pertinents d'ONU-Femmes seront également présentés. L'UNESCO et ONU-Femmes prévoient en outre de publier une déclaration commune décrivant le potentiel des TIC pour la promotion de l'éducation des femmes et des filles.

DATES IMPORTANTES

Octobre 2014 Ouverture des inscriptions ; appel à propositions de présentation (ateliers et colloque)

Décembre 2014 Notification des propositions sélectionnées

Février 2015 Semaine de l'apprentissage mobile de l'UNESCO

SITE WEB DE L'ÉVÉNEMENT

www.unesco.org/new/fr/mlw



BIBLIOGRAPHIE

1. United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). 2014. *EFA Global Monitoring Report 2013/4. Teaching and learning: Achieving quality for all*. Paris, Author. <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002256/225660e.pdf>
United Nations Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women (UN Women). 2013. *UN Women Deputy Executive Director calls for empowering women through education*. New York, Author. <http://www.unwomen.org/en/news/stories/2013/9/ded-speech-on-right-to-education-post-2015>
2. United Nations Population Fund (UNFPA). 2008. *Promoting Gender Equality: Empowering Women through Education*. New York, Author. <http://www.unfpa.org/gender/empowerment2.htm>
3. United Nations. 1995. Education and Training of Women. *Platform for Action*. Beijing, United Nations Fourth World Conference on Women. <http://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/educa.htm>
4. UNESCO. 2000. *The Dakar Framework for Action*. Paris, Author. <http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001211/121147e.pdf>
5. Fiske, Edward B. 2012. *World Atlas of Gender Equality in Education*. Paris, UNESCO. <http://www.uis.unesco.org/Education/Documents/unesco-world-atlas-gender-education-2012.pdf>
6. UN Women. n.d. *Facts and Figures: Economic Empowerment*. New York, Author. <http://www.unwomen.org/en/what-we-do/economic-empowerment/facts-and-figures>
7. United Nations. 2012. *The Millennium Development Goals Report 2012*. New York, Author. <http://www.un.org/millenniumgoals/pdf/MDG%20Report%202012.pdf>
8. Fiske, Edward B. 2012. *World Atlas of Gender Equality in Education*. Paris, UNESCO. <http://www.uis.unesco.org/Education/Documents/unesco-world-atlas-gender-education-2012.pdf>
9. UNESCO and United Nations Girls' Education Initiative (UNGEI). 2014. *EFA Global Monitoring Report 2013/4 Gender Summary*. Paris, Authors. <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002266/226662e.pdf>
10. UNESCO Institute for Statistics (UIS). 2014. *International Literacy Data 2014*. Montreal, PQ, Author. <http://www.uis.unesco.org/literacy/Pages/literacy-data-release-2014.aspx>
_____. n.d. *UNESCO eAtlas of Literacy*. Montreal, PQ, Author. <http://tellmaps.com/uis/literacy/> (Accessed 10 October 2014.)
11. UNESCO. 2014. *EFA Global Monitoring Report 2013/4. Teaching and learning: Achieving quality for all*. Paris, Author. <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002256/225660e.pdf>
12. GSMA Development Fund and Cherie Blair Foundation for Women. 2010. *Women & Mobile: A Global Opportunity. A study on the mobile phone gender gap in low and middle-income countries*. London, GSM Association. http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2013/01/GSMA_Women_and_Mobile-A_Global_Opportunity.pdf
13. Intel and Dalberg Global Development Advisors. 2012. *Women and the Web: Bridging the internet gap and creating new global opportunities in low and middle-income countries*. Santa Clara, Calif., Intel Corporation. <http://www.intel.com/content/dam/www/public/us/en/documents/pdf/women-and-the-web.pdf>
14. UNESCO, UIS and Talal Abu-Ghazaleh Organization. 2013. *Information and Communication Technology (ICT) in Education in Five Arab States. A comparative analysis of ICT integration and e-readiness in schools in Egypt, Jordan, Oman, Palestine and Qatar*. Montreal, PQ, UIS. <http://www.uis.unesco.org/Communication/Documents/ICT-arab-states-en.pdf>
15. UNESCO, UN Women, International Telecommunication Union (ITU) and Microsoft. 2013. *Girls in STEM and ICT Careers: The Path Toward Gender Equality*. Redmond, Wash., Microsoft. http://www.wileurope.org/Content/documents/news/672/Girls%20In%20STEM%20and%20ICT%20Careers_WP_FINAL.pdf.pdf
16. ITU. 2013. *Measuring the Information Society 2013*. Geneva, Author. http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Documents/publications/mis2013/MIS2013_without_Annex_4.pdf
17. GSMA Development Fund and Cherie Blair Foundation for Women. 2010. *Women & Mobile: A Global Opportunity. A study on the mobile phone gender gap in low and middle-income countries*. London, GSM Association. http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2013/01/GSMA_Women_and_Mobile-A_Global_Opportunity.pdf
18. United Nations. 1995. *Women and Poverty. Platform for Action*. Beijing, United Nations Fourth World Conference on Women. <http://www.un.org/womenwatch/daw/beijing/platform/poverty.htm>
19. World Health Organization (WHO), London School of Hygiene & Tropical Medicine (LSHTM), and South African Medical Research Council (SAMRC). 2013. *Global and regional estimates of violence against women: prevalence and health effects of intimate partner violence and non-partner sexual violence*. Geneva, WHO. http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/85239/1/9789241564625_eng.pdf
20. International Labour Organization (ILO). 2009. *Global Employment Trends for Women, March 2009*. Geneva, International Labour Office. http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/documents/publication/wcms_103456.pdf
21. Inter-Parliamentary Union (IPU). 2014. *Women in National Parliaments*. Geneva, Author. <http://www.ipu.org/wmn-e/world.htm> (Accessed 10 October 2014.)
22. World Bank. 2014. *Enterprise Surveys / Data / Gender*. Washington, DC, World Bank Group. <http://www.enterprisesurveys.org/data/exploretopics/gender> (Accessed 10 October 2014.)
23. GSMA Development Fund and Cherie Blair Foundation for Women. 2010. *Women & Mobile: A Global Opportunity. A study on the mobile phone gender gap in low and middle-income countries*. London, GSM Association. http://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2013/01/GSMA_Women_and_Mobile-A_Global_Opportunity.pdf
24. UNESCO. 2014. *Reading in the mobile era: A study of mobile reading in developing countries*. Paris, Author. <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002274/227436e.pdf>
25. UIS. 2014. *International Literacy Data 2014*. Montreal, PQ, Author. <http://www.uis.unesco.org/literacy/Pages/literacy-data-release-2014.aspx>

